

Société / Faits divers / Justice

## MONTBÉLIARD Mouvements sociaux « Fidèle au poste, la rage au ventre »

Alexandre BOLLENGIER



*Gilets jaunes, gilets rouges ou sans gilet : près de 700 personnes ont battu le pavé hier à Montbéliard.  
Photo Lionel VADAM*

**Gilets jaunes et syndicats (CGT, FO, FSU) ont rallié la sous-préfecture depuis le Pied des Gouttes, hier après-midi. Un seul défilé, avec environ 700 personnes, mais une unité toute relative.**

Dans le service d'ordre chargé d'encadrer l'acte IX des gilets jaunes, hier après-midi à Montbéliard, il n'y avait pas seulement des tuniques dorées.

Rompue depuis plus d'un siècle aux mouvements sociaux et habituée à battre le pavé plusieurs fois par an, par exemple lors du 1<sup>er</sup> Mai, la CGT a elle aussi mobilisé quelques-uns de ses membres équipés d'un brassard, recouvert du mot « sécurité » écrit en lettres capitales, et d'une tunique... rouge.

### • **Trois fois le tour du rond-point**

La manifestation, au cours de laquelle près de 700 personnes, selon un décompte de la police, ont rallié la sous-préfecture (avenue du Maréchal-Joffre) depuis le parking du Décathlon (ZAC du Pied des Gouttes), a été préparée conjointement par

des représentants des gilets jaunes et trois syndicats (CGT, FO, FSU). Le parcours avait été préalablement défini, mais l'unité affichée avant que le cortège ne s'ébranle n'a pas tardé à se fissurer.

Peu avant de s'engager sur le pont de Ludwigsburg, quelques dizaines de gilets jaunes, notamment originaires de Grandvillars, se sont désolidarisées afin de tourner à deux ou trois reprises autour du rond-point au lieu d'une seule fois comme cela était initialement prévu. Ce qui a eu le don d'irriter les forces de l'ordre. D'autres (ou les mêmes) ont ensuite bifurqué juste avant d'arriver devant la sous-préfecture et se sont dirigés vers la gare ferroviaire.

### • « **Ni d'extrême gauche, ni d'extrême droite, mais juste d'extrême nécessité** »

Si le cortège avait alors fondu quasiment de moitié, les revendications, elles, n'ont pas baissé en intensité en comparaison avec les précédents actes des gilets jaunes. « Je suis fidèle au poste, la rage au ventre », expliquait un manifestant, salarié de la Ville de Montbéliard. « Avec les primes, je gagne un peu plus que le Smic, mais les fins de mois sont difficiles ». Ses revendications principales ? « L'augmentation des salaires et des pensions de retraite. Il faut augmenter tout de suite le Smic de deux euros par heure ! »

Parmi les gilets jaunes (de Noirefontaine, Belfort, Montbéliard, Grandvillars, Audincourt, L'Isle-sur-le-Doubs...), les gilets rouges et les manifestants sans gilet, hier : des employés communaux, des enseignants, des chômeurs, des artisans, des ouvriers, des cadres également. Et une banderole en tête de cortège avec un slogan en forme de carte d'identité : « Les gilets jaunes ne sont ni d'extrême gauche, ni d'extrême droite, mais juste d'extrême nécessité ».